



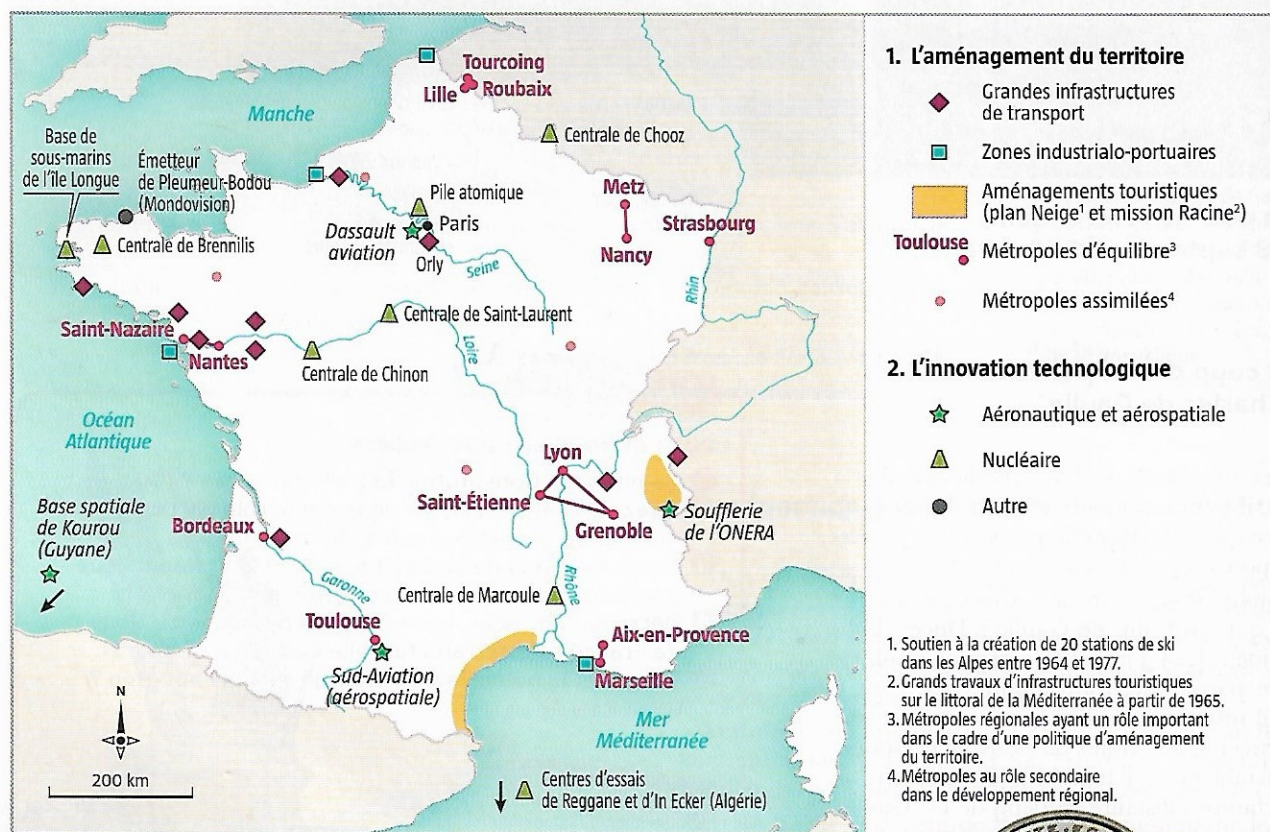
ÉTUDE

La République gaullienne : indépendance et modernisation

► Cours p. 178

Les années 1960 correspondent à l'apogée des Trente Glorieuses en France. Le taux de croissance annuel moyen du PIB (+ 5,8 %) est alors l'un des plus élevés des grands pays occidentaux. Cette prospérité s'inscrit dans un contexte mondial de croissance généralisé pour les grandes puissances industrialisées. Elle correspond également à un moment particulier de la vie politique française, celui de la république gaullienne : une décennie (1958-1969) marquée par les choix politiques du président de la République, Charles de Gaulle.

? Quelle politique Charles de Gaulle mène-t-il pour moderniser la France et affirmer son indépendance ?



1 La modernisation du territoire national

2 La politique financière : le plan Pinay-Rueff (1958)

L'ANALYSE
D'UN
HISTORIEN
Serge Berstein

« Ce que souhaite le général de Gaulle est un profond retournement de tendance [...]. Ainsi naît en décembre 1958 le plan Pinay-Rueff [...]. Ce plan [...] repose sur trois axes.

Le premier [...] est la lutte contre l'inflation qui [...] apparaît comme la menace la plus lourde pour la position internationale du pays. [...]. Le deuxième est monétaire, visant à un assainissement qui donnerait au franc une base stable, en dégageant une marge de compétitivité permettant aux produits français d'affronter la concurrence

internationale. [...] au franc est substitué un "nouveau franc" [...] valant 100 anciens francs, ce qui met la monnaie française à parité avec les solides devises que sont le franc suisse ou le deutsche Mark. [...] Le troisième volet est [...] la libéralisation des échanges afin de soumettre l'économie française à la concurrence internationale et de stimuler ainsi ses capacités d'innovation et de dynamisme. »

Serge Berstein, *La France de l'expansion*, tome 1, *La République gaullienne (1958-1969)*, « Nouvelle histoire de la France contemporaine », Points histoire, éditions du Seuil, 1989, n.e., 1995.



De l'ancien franc au nouveau franc



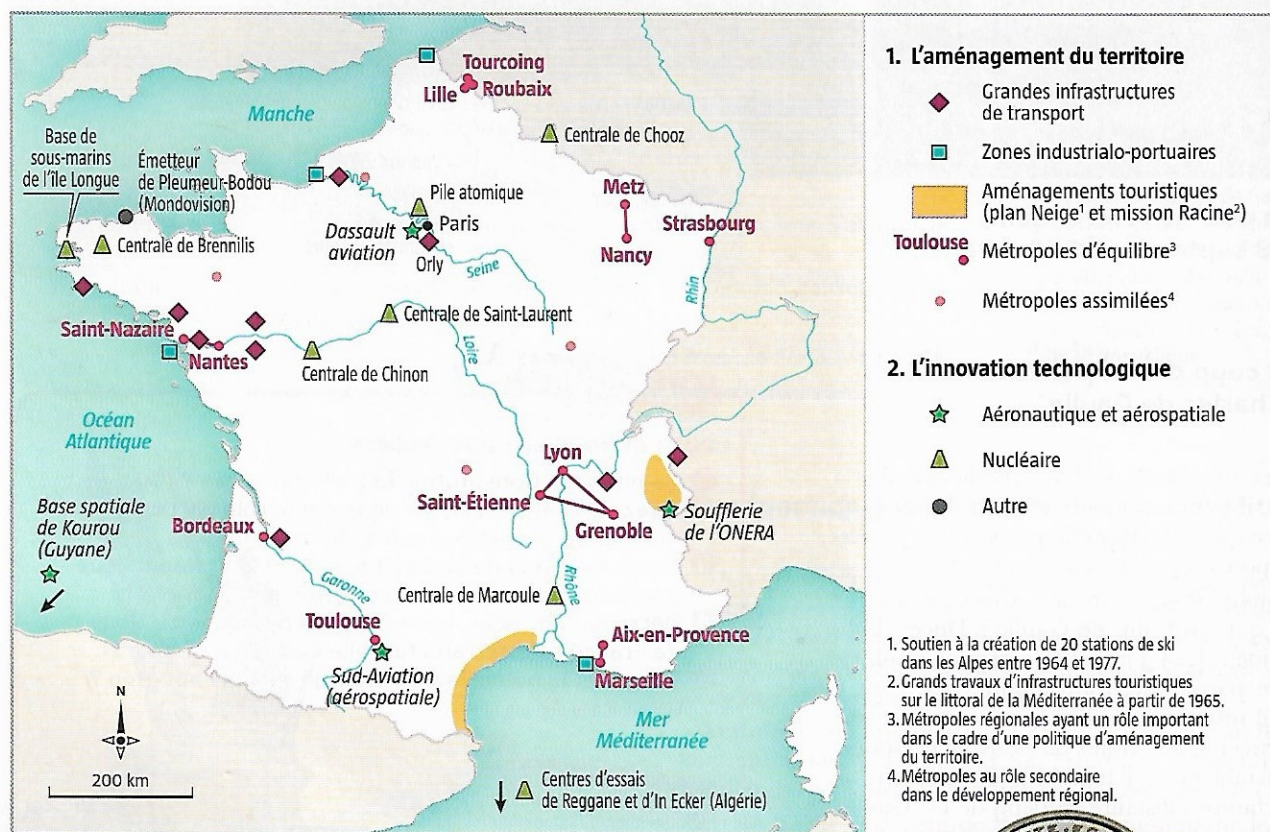
ÉTUDE

La République gaullienne : indépendance et modernisation

► Cours p. 178

Les années 1960 correspondent à l'apogée des Trente Glorieuses en France. Le taux de croissance annuel moyen du PIB (+ 5,8 %) est alors l'un des plus élevés des grands pays occidentaux. Cette prospérité s'inscrit dans un contexte mondial de croissance généralisé pour les grandes puissances industrialisées. Elle correspond également à un moment particulier de la vie politique française, celui de la république gaullienne : une décennie (1958-1969) marquée par les choix politiques du président de la République, Charles de Gaulle.

? Quelle politique Charles de Gaulle mène-t-il pour moderniser la France et affirmer son indépendance ?



1 La modernisation du territoire national

2 La politique financière : le plan Pinay-Rueff (1958)

L'ANALYSE
D'UN
HISTORIEN
Serge Berstein

« Ce que souhaite le général de Gaulle est un profond retournement de tendance [...]. Ainsi naît en décembre 1958 le plan Pinay-Rueff [...]. Ce plan [...] repose sur trois axes.

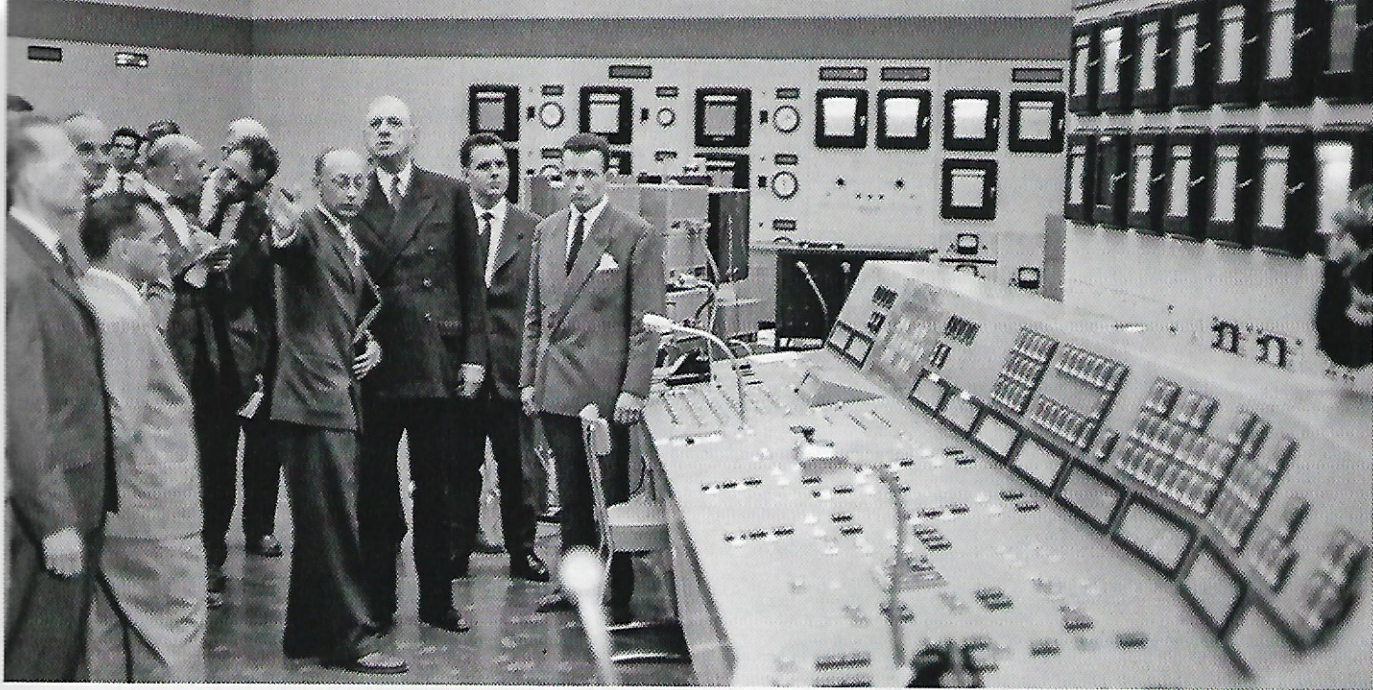
Le premier [...] est la lutte contre l'inflation qui [...] apparaît comme la menace la plus lourde pour la position internationale du pays. [...]. Le deuxième est monétaire, visant à un assainissement qui donnerait au franc une base stable, en dégageant une marge de compétitivité permettant aux produits français d'affronter la concurrence

internationale. [...] au franc est substitué un "nouveau franc" [...] valant 100 anciens francs, ce qui met la monnaie française à parité avec les solides devises que sont le franc suisse ou le deutsche Mark. [...] Le troisième volet est [...] la libéralisation des échanges afin de soumettre l'économie française à la concurrence internationale et de stimuler ainsi ses capacités d'innovation et de dynamisme. »

Serge Berstein, *La France de l'expansion*, tome 1, *La République gaullienne (1958-1969)*, « Nouvelle histoire de la France contemporaine », Points histoire, éditions du Seuil, 1989, n.e., 1995.



De l'ancien franc au nouveau franc



3 Charles de Gaulle visite les installations nucléaires de Marcoule (Gard) en 1958

4 Charles de Gaulle, en visite officielle au Mexique

« Voici la France, actuellement de nouveau en pleine ascension qui est essentielle à l'Europe en train de s'organiser. La France qui [...] attend la paix et l'équilibre du monde, non point des surenchères idéologiques dont se couvrent les candidatures à la domination¹, mais qui les attend de la personnalité et de la responsabilité des États. La France qui, par instinct et par raison, tend à se tourner vers l'immense potentiel et les réalités croissantes de l'Amérique latine, et puis voici d'autre part le Mexique qui a su prendre en ses seules mains son sort et s'affranchir de toutes les entraves que lui laissait un dur passé. Le Mexique qui parmi tous les États latins de l'Amérique donne l'exemple d'une solidité politique, d'un développement économique, d'un progrès économique social éclatant. Le Mexique qui sans méconnaître aucunement ce qu'il y a de fécond et de naturel dans les relations massives qu'il entretient avec son grand voisin du Nord, se sent par toute sorte d'affinités attiré en même temps vers les États européens et en particulier, j'ose dire : vers le mien. »

Charles de Gaulle, discours à Mexico, mars 1964.

1. Allusion à la crise des missiles de Cuba en 1962, symbole de la guerre que se livrent Américains et Soviétiques.

5 L'indépendance diplomatique française

« Quelque chose vient de se transformer quant au rôle international de la France. Car ce rôle, tel que je le conçois, exclut la docilité atlantique que la République d'hier pratiquait pendant mon absence. Notre pays est, suivant moi, en mesure d'agir par lui-même en Europe et dans le monde, et il doit le faire parce que c'est là, moralement, un moteur indispensable à son effort. Cette indépendance implique, évidemment, qu'il possède pour sa sécurité, les moyens modernes de la dissuasion¹. Eh bien ! Il faut qu'il se les donne ! Mon dessein consiste donc à dégager la France, non pas de l'Alliance atlantique que j'entends maintenir à titre d'ultime précaution, mais de l'intégration réalisée par l'OTAN sous commandement américain² ; à nouer avec chacun des États du bloc de l'Est et, d'abord, avec la Russie des relations visant à la détente, puis à l'entente et à la coopération ; à en faire autant, le moment venu, avec la Chine ; enfin, à nous doter d'une puissance nucléaire telle que nul ne puisse nous attaquer sans risquer d'effroyables blessures. »

Charles de Gaulle, *Mémoires d'espoir*, tome 1, Le Renouveau, Plon, 1970.

1. Dissuasion nucléaire, c'est-à-dire possession de l'arme atomique. 2. La France quitte l'OTAN en 1966.

PARCOURS 1

COMPRENDRE LES DOCUMENTS

- 1 Relevez les éléments qui témoignent de la modernisation de la France. (doc. 1)
- 2 Quels sont les objectifs de la politique financière mise en place en 1958 ? (doc. 2)
- 3 Quels sont les buts politiques du voyage de Charles de Gaulle au Mexique ? (doc. 4)
- 4 Montrez l'importance de la filière nucléaire pour la France. (doc. 1, 3 et 5)
- 5 Quelle doit être la place de la France au niveau mondial selon Charles de Gaulle ? (doc. 5)

PARCOURS 2

COMPLÉTER UN TABLEAU

Complétez le tableau pour définir les objectifs de Charles de Gaulle pour la France dans les années 1960.

Indépendance nationale	Modernisation



SYNTHÈSE DU PARCOURS

1 OU 2

Quelle politique Charles de Gaulle mène-t-il pour moderniser la France et affirmer son indépendance ?